

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO
Cercle de Kati
Commune rurale de Kourouba

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KOUROUBA

2008- 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2008

I. INTRODUCTION

1.1 : Contexte et utilité du diagnostic dans le cadre du Programme National de Sécurité Alimentaire

La mise en œuvre du programme national de sécurité alimentaire à travers lequel la République du Mali a opté pour une gestion décentralisée de la sécurité alimentaire faisant de celle-ci un espace ouvert à tous les partenaires.

Ce programme et la traduction de la stratégie nationale de sécurité alimentaire, SNSA, adoptée en 2002 par le gouvernement du Mali, ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003, qui est conforme au processus de décentralisation et implique le niveau national, régional, local et communal.

Tous les acteurs doivent participer aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la stratégie nationale de sécurité alimentaire sont :

- Nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine ;
- Asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie rapide du secteur agricole ;
- Affronter la diversité des crises alimentaires ;
- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de la réforme de l'Etat ;

Cette stratégie nationale se fixe les objectifs suivants :

Objectifs généraux :

- Assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée ;
- Améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires

1.2 : Méthodologie :

Pour l'élaboration du plan de sécurité alimentaire, PSA, la démarche comprenant quatre étapes a été adoptée :

- L'étape de diagnostic
- L'étape de concertation
- L'étape de planification/programmation
- L'étape de validation/restitution

La première phase du diagnostic consiste à l'établissement d'une situation de référence ; connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement.

- Ce diagnostic a été fait suivant les quatre piliers de la sécurité alimentaire, à savoir :
- La disponibilité des aliments
- L'accès aux aliments
- L'utilisation des aliments
- La stabilité dans l'approvisionnement

L'analyse de la situation a consisté à l'énumération des potentialités, des contraintes et des solutions à envisager pour résoudre les problèmes.

L'étape suivante était celle de la planification, ce qui a consisté un atelier le 14 octobre, qui a regroupé les services techniques (OHVN, SCN), les partenaires au développement et les élus communaux.

Il s'agit là de revoir ensemble le diagnostic pour proposer une planification de l'ensemble des activités pour une durée de cinq ans.

L'étape de la concertation communautaire, élus, chefs de villages était celle qui a un caractère de sensibilisation des communautés. Elle a permis aussi de situer les citoyens de la commune en termes d'efforts à consentir pour financer ce plan de sécurité.

La dernière étape est celle de la restitution et validation par le conseil communal au cours d'une session ordinaire.

1.3 Présentation de la commune

1.3.1 Historique

La Commune Rurale de Kourouba, située à 147 km au Sud de Kati et à l'embouchure du fleuve Sankarani, est limitée :

- au nord par la Commune de Rurale de Niagadina
- au sud par le fleuve Sankarani
- à l'ouest par le fleuve Niger
- à l'est par la Commune Rurale de Tiakadougou- Faraba

La commune rurale de Kourouba a une superficie de 245,74 km² avec une population de 5.410 habitants soit une densité de 22 habitants au km². Le climat est caractérisé par l'alternance d'une saison pluvieuse courte et une saison sèche longue. La végétation est composée de savane parsemée d'arbustes. Deux cours d'eau arrosent la Commune (fleuve Niger et Sankarani) et le relief est accidenté.

1.3.2 Population :

La population de la Commune Rurale de Kourouba est de 5.410 habitants avec un taux de natalité de 2%. Les Principales ethnies sont les Malinkés majoritaires, les Bambaras, les Peuhls et les bozos. La langue dominante est le Bamanan.

La population de la Commune Rurale de Kourouba est organisée en structure traditionnelle (association des chasseurs, association des jeunes) et en structure modernes (association des parents d'élèves).

Quant à la gouvernance locale, dix partis politiques ont participé aux Elections Communales 2004. Le taux de participation a été de 70% et le taux de changement des Conseillers Communaux a été de 60%.

La Commune Rurale de Kourouba entretient des relations de partenariat dans le domaine de l'éducation, de la santé, de l'hydraulique, de l'économie et de l'administration. Le partenariat avec Plan-Mali, L'ANICT, le CCC, Six 'S', entrepreneurs se manifeste par des appuis techniques et financiers.

Avant l'indépendance et au début des années 1970, les jeunes immigraient vers le Sénégal, la Guinée Conakry et la Côte d'Ivoire. De nos jours, les destinations sont diverses. Le Gabon l'Europe particulièrement la France et l'Espagne sont privilégiés.

1.3.3 Accessibilité

Quatre (4) pistes agricoles permettent l'accès à la Commune Rurale de Kourouba

- Sanankoroba - Kourouba 80 km
- Dialakoroba - Kourouba 70 km
- Simidji - Kourouba 57 km
- Oueléssebougou - Kourouba 50 km

A ces pistes agricoles, s'ajoute la voie fluviale (fleuves Niger et Sankarani). Cependant, force est de constater la dégradation des pistes agricoles pendant la saison des pluies et rendent l'accès difficile. D'où la nécessité de pistes fiables s'impose.

1.3.4 Les ressources naturelles

- forêt 20 000 ha
- terres agricoles 5 500 ha
- pâturages 20 000 ha
- eaux (indéterminé)

La forêt est utilisée pour l'exploitation du bois (volume exploité : 600 sphères), la cueillette, la chasse et le défrichement agricole. Seul la chasse est organisée. La cueillette est pratiquée par les femmes. Force est de constater que la Commune Rurale de Kourouba ne possède pas de forêt classée. Cependant, certains villages comme Guéléba et Tèrekourou ont mis leurs forêts en défense.

1.3.5 Infrastructures et Equipements

Santé : CSAR à Kourouba, case de soins primaires à Gouala, case d'accouchement à Kourouba.

Education : école fondamentale publique (1^{er} et 2^e cycle) à Kourouba, école primaire publique à Gouala et Tèrekourou, école communautaire à Dialakègny, CED à Dialakègny, trois (3) classes de second cycle non fonctionnelles à Gouala.

Hydraulique : Trois pompes et cinq puits à grand diamètre, un château d'eau alimenté par des plaques solaires à Kourouba. Trois (3) pompes et cinq (5) puits à grand diamètre à Gouala. Deux (2) pompes et deux (2) puits à grand diamètre à Tèrekourou.

Religieuse : Une mosquée dans tous les villages

Administrative : Les locaux de la Mairie de Kourouba

1.3.6 Activités Socio-économiques et culturelles

L'agriculture :

La Commune dispose d'une surface cultivable de 5 500 ha dont 1 820 ha sont cultivés, soit un taux de mise en valeur de 33%. L'accès à la terre est libre, la terre appartient au clan (Kabila). La terre n'est pas vendue mais prêtée à ceux qui veulent la travailler.

Les cultures vivrières sont : le sorgho, le mil, le maïs et le riz dont les rendements sont supérieurs à la normale excepté le riz. Quant aux cultures maraîchères (arachide, coton) les rendements sont inférieurs à la normale. La source d'approvisionnement en intrants agricoles est l'OHVN et les opérateurs économiques.

Cependant, malgré le rendement satisfaisant des cultures vivrières; 70% de la population rurale n'est pas équipée de matériels agricoles. Toute chose qui diminue les surfaces exploitées et le rendement. Le monde rural souffre également du mode d'approvisionnement en intrants et pesticides agricoles et de leur coût élevé.

Enfin, du point de vue aménagement des zones irrigables, la commune ne possède pas d'infrastructures agricoles comme micro barrages ou diguettes. Ce qui dénote la pauvreté de la Commune en culture maraîchère source de revenu pour les ménages d'une part et d'autre part améliore la qualité de l'alimentation nutritionnelle surtout. Ce qui constitue un manque pour les maraîchers et maraîchères.

L'élevage :

Il est pratiqué de façon sédentaire. Le cheptel se compose de 1560 bovins, 1790 ovins caprins, 200 assains, 1 camelin et 1600 volailles. Les problèmes de santé sont rares.

En dépit de la rareté des problèmes de santé, l'élevage souffre d'une mauvaise exploitation de ses produits et de la pauvreté des pâturages due aux feux de brousse. L'implication des femmes dans l'embouche est visible. A cet effet, l'organisation et la formation des éleveurs en techniques appropriées s'avèrent nécessaire étant donné que l'élevage est l'un des piliers de notre développement économique.

La pêche :

La Commune Rurale de Kourouba donne l'allure d'un endroit où la pêche bien organisée, génère d'importantes sources de revenus pour les populations. La pêche est pratiquée en toute période de l'année sur le fleuve Niger et le Sakarani. A part le village de Dialakégnny, les autres villages de la Commune sont situés au bord du fleuve.

Les femmes participent à cette activité par l'écoulement des produits (commercialisation).

Environnement / Assainissement

Les actions de protection de l'environnement sont très limitées étant donné que les ordures ménagères et les déchets sont généralement versés dans les champs ou jardins et transformés en engrais organiques après incinération.

Hydraulique :

Malgré la situation de la commune à l'embouchure des fleuves Niger et Sakarani, le besoin en eau potable est très énorme à cause des caractéristiques des zones (profondeur des puits) et le sous-sol très latéritique.

Les infrastructures existantes sont gérées par des comités mis en place par les autorités villageoises. Cependant, le surcreusement des puits à grand diamètre est une solution louable pour l'amélioration du taux de couverture des besoins en eau potable.

Education :

Les villages de la commune de Kourouba disposent d'infrastructures éducatives partiellement équipées mais fonctionnelles avec un taux de scolarisation de 60% et un taux de fréquentation de 72,58%.

Néanmoins, la commune souffre d'une pléthore dans les classes (voire 60 élèves par classe) largement supérieur au taux normal de 25 élèves par classe. En matière d'équipements, le besoin s'exprime car le taux table banc / élève est de 1/4.

Afin d'augmenter le taux de scolarisation de 60 à 70%, la construction de nouvelles salles de classes équipées et le recrutement d'enseignants s'avère nécessaire.

Santé :

Les infrastructures existantes sont gérées par des comités de gestion travaillant en étroite collaboration avec les élus communaux.

Les maladies telles que le paludisme, la diarrhée, l'IRA touchent toutes les catégories de la population de façon périodique. L'approvisionnement en médicaments s'effectue à partir du centre de santé de Ouélessebouougou situé à 50 km de Kourouba, chef lieu de la commune. Quant à la médecine traditionnelle, l'inefficacité de certains traitements et le coût élevé de traitement de certains tradithérapeutes posent problèmes.

La Commune Rurale de Kourouba se doit d'équiper son infrastructure de santé et de les étoffer en personnel de santé. Aussi la création de mutuelle de santé est une solution fiable au coût élevé des médicaments pour un meilleur accès de tous au soins primaires, maternel et infantile.

Art, culture et sports :

La Commune Rurale de Kourouba est pauvre dans ces domaines. Les compétitions sportives sont rares. Les troupes artistiques et culturelles sont à l'état traditionnel et les sites touristiques (exemple : Résidence de détente du Gouverneur Louveau, le site mystique de Kandji) ne sont pas valorisés. L'artisanat est pratiqué de façon informelle en saison sèche avec une faible production. Les types de productions écoulées sont entre autres les jarres, les dabas et les mortiers dans les foires des communes voisines (Faraba et Dangassa).

Les femmes sont très présentes dans le domaine de la poterie

Commerce :

Le commerce est assez développé dans la commune. La commune produit une grande quantité de bananes exportée à Bamako. En dehors de la banane, la commune commercialise l'arachide.

Cependant, il n'y a aucune organisation professionnelle entre les commerçants.

1.3.7 Structures / services

- Structures de gestion des infrastructures éducatives (A.P.E / Comité de gestion)
- Structures de gestion des infrastructures de santé (CSAR, case de soin, case d'accouchement)
- Association des chasseurs (organisation de la chasse).
- Structures de gestion des infrastructures hydrauliques (comité de gestion de l'hydraulique villageoise)
- Plan Mali : Appui technique et financier dans les domaines de la santé, l'hydraulique et l'éducation
- Six « S » Grapes : Appui technique dans le domaine de l'hydraulique et de l'économie
- Conservation de la Nature
- Sous Préfecture : Appui technique et conseil
- CCC : Appui technique et financier dans le domaine de la formation
- ANICT : Appui financier dans le domaine de l'éducation, la santé, l'hydraulique et économie

1.4 Etat actuel de développement de la commune

1.4.1 Potentialités

Les potentialités de la Commune Rurale de Kourouba sont nombreuses et variées à savoir :

- La Commune Rurale de Kourouba entretient un très bon rapport de partenariat en appui technique et financier ;
- Quatre (4) pistes agricoles et deux (2) voies fluviales assurent l'accessibilité à la commune,
- 2/5 villages disposent d'infrastructures de santé (Gouala et Kourouba),
- 4/5 villages disposent d'infrastructures éducatives (1^{er} et 2^e cycle, CED, école communautaire,
- 3/5 villages ont des infrastructures hydrauliques (puits à grand diamètre, pompe manuelle, château d'eau.)
- La Mairie dispose de local à titre de bureau
- La surface cultivable de la commune est 5.500 ha exploités à 33%.
- Le cheptel à effectif important ne souffre d'aucun problème de santé
- La pêche organisée peut générer d'importantes sources de revenus grâce à l'existence des fleuves Niger et Sankarani.

- La commune affiche dans son patrimoine deux (2) sites touristiques capitales (site mystique de Kandji et la Résidence de détente du Gouverneur Louveau).
- La commune est développée par l'exportation d'une grande quantité de bananes et la commercialisation de l'arachide.

1.4.2- Les contraintes

Les contraintes qui s'opposent au développement de la Commune Rurale de Kourouba et dont seul un défi du Conseil Communal peut les circonscrire sont :

- Le faible revenu de la population,
- L'analphabétisme du monde rural,
- La mauvaise organisation des sous-secteurs de l'économie rurale,
- La dégradation des forêts.

3.3- Situation de référence, rapport d'analyse

L'analyse de la situation de référence relate le constat ci-dessous.

- La gouvernance locale est cultivée dans l'esprit de la population (taux de participation aux élections 2004 : 70%)

- La commune n'est pas enclavée voir 4 pistes agricoles et 2 voies fluviales,

- Les ressources naturelles sont importantes

- Les infrastructures et équipements existent au niveau de la santé, de l'éducation, l'hydraulique

même si elles sont en nombre insuffisant ou partiellement équipées,

- La surface cultivable n'est pas exploitée à 50% faute d'équipement agricole au coût dépassant

le pouvoir d'achat des agriculteurs

- Le cheptel important n'est pas exploité à bon escient faute d'organisation des éleveurs

- La pêche qui doit générer d'importantes ressources n'est pas organisée.

- La couverture en besoin d'eau potable est faible (30%) malgré l'existence des infrastructures

hydrauliques qui méritent à cet effet une réhabilitation afin d'élever le taux à 60%.

- Malgré l'existence d'infrastructures éducatives, le taux de scolarisation doit dépasser les 60% et

cela par la construction de nouvelles salles de classe et le recrutement d'enseignants

- Quant à la couverture sanitaire, elle souffre de personnels à recruter, et de l'inexistence de mutualité de santé pour rendre le coût de prestation à la bourse de la population

- La commune est pauvre dans le domaine du sport et de la culture.

- Les artisans travaillent à l'informel

- Les sites touristiques ne sont pas valorisés.

- Aucun centre d'alphabétisation dans la commune

- Le commerce est développé par l'existence des plantations de bananes et la culture d'arachide

- Les infrastructures disposent de structures de gestions.

Le partenariat favorise l'exécution des actions de développement.

1.5 Orientations et objectifs du développement

1.5.1 Les grandes orientations de la commune

Aspirant à une commune viable, les élus locaux de Kourouba placent la gestion de la commune sous le signe d'un développement humain caractérisé par la lutte contre la pauvreté. Pour ce faire, l'implication de tous les acteurs s'avère nécessaires.

Pour la commune de Kourouba, le développement humain suppose :

- L'amélioration du cadre de vie de la population,

- L'assurance de l'autosuffisance alimentaire,

- Le développement du secteur secondaire,

- La promotion de l'esprit démocratique.

- la construction d'infrastructures

1.5.2- Les objectifs globaux et spécifiques

- **Objectifs globaux** :

Sur la base des orientations, les élus communaux se sont fixés des objectifs qu'ils s'engagent à réaliser à travers les actions suivantes :

- Améliorer le cadre de vie de la population
- Assurer l'autosuffisance alimentaire,
- Développer le secteur secondaire,
- Promouvoir l'esprit démocratique.
- Construire des infrastructures de tout genre.

- **Objectifs spécifiques**

- Améliorer le revenu des agriculteurs, éleveurs et pêcheurs
- Protéger la faune et la flore
- Augmenter le taux de scolarisation.
- Accroître la couverture sanitaire.
- Promouvoir les arts et la culture.
- Augmenter le taux de couverture en eau potable.
- Renforcer les voies de communication et d'échanges
- Créer des activités génératrices de revenus.
- Recruter le personnel nécessaire.

1.6 Système d'acteur

1.6.1 : Le Conseil Communal

Depuis les élections communales du 30 Mai 2004, la commune de Kourouba dispose d'un conseil communal de 11 Membres élus pour 05 ans.

Il s'agit de :

1	KONATE	Tamba	Maire
2	KONE	Diguibani	1 ^{er} adjoint maire
3	KONATE	Zoumana	2 ^{ème} adjoint maire
4	KONATE	Abdoulaye	3 ^{ème} adjoint maire
5	DIAKITE	Bréhima	Conseiller communal/C.Ccle Ass.
6	SAMAKE	Sidiki	Conseiller communal/C.Ccle
7	DIAKITE	Bakary	Conseiller communal/C.Ccl
8	KONATE	Mamadou	Conseiller communal
9	SANGARE	Mamadou	Conseiller communal
10	KANTE	Mamady	Conseiller communal
11	KONATE	Fakanda	Conseiller communal

La commune dispose d'un personnel communal composé de :

SIDIBE	Mamadou	Secrétaire Général
TRAORE	Tji	Régisseur recettes

1.6.2 : Partenaires intervenant dans la commune

- PLAN INTERNATIONAL ;
- SIX « S » ;
- CRAPES

1.7 Les Atouts

- Existence de terres cultivables ;
- Existence du service de l'O.H.V.N ;
- Existence d'une banque de céréales;
- Existence de plaines aménageables ;
- Les femmes exercent l'agriculture et le maraîchage ;
- Existence de forêts ;
- Existence de cheptel ;
- Existence d'une caisse d'épargne et de crédit ;
- Existence d'ONG ;
- Existence de pistes rurales ;

1.8 : Les Contraintes

- Pauvreté des sols ;
- Baisse de la production ;

- Sous équipement des paysans ;
- Insuffisance d'attelage ;
- Disfonctionnement de banque de céréales ;
- Inexistence de retenues d'eau
- Rareté de pâturage ;
- Coupe abusive de bois ;
- Accès difficile à la commune ;
- Absence de marché de bétail ;
- Difficulté d'écoulement des produits agricoles ;
- Insuffisance des ressources financières des femmes ;
- Manque d'organisation des commerçants ;
- Insuffisance de viande ;
- Insuffisance de céréales ;
- Insuffisance dans la diversité de l'alimentation ;
- Insécurité alimentaire dans la commune (période de soudure) ;

1.9 Stratégie de mise en œuvre

La stratégie de mise en œuvre de ce programme de sécurité alimentaire consiste :

- L'adoption de cet outils de planification comme document de référence pour le interventions des partenaires au niveau local afin d'en assurer la cohérence et garantir l'impact.
- Mener une large sensibilisation de formation et d'information sur le rôle dans l'exécution de ce plan de sécurité alimentaire.
- Mobiliser de façon permanente les recettes fiscales (impôts et taxes) afin de participer pleinement à l'exécution du plan de sécurité alimentaire.

1.10 : Mécanisme de mise en œuvre

Un comité restreint de cinq (5) membres a été mis en place pour le suivi du plan de sécurité alimentaire de la commune.

Ce comité de suivi établira son règlement de travail et il est composé comme suit :

- | | |
|-------------------|-----------|
| - Tamba KONATE | Président |
| - Bakary DIAKITE | Membre |
| - Mamadou KONATE | Membre |
| - Mamady KANTE | Membre |
| - Bréhima DIAKITE | Membre |

II. DIAGNOSTIC

Piliers	Atouts/ Potentialités	Contraintes/Problèmes	Solutions proposées	Activités	Localisation
Disponibilités	<ul style="list-style-type: none"> -existence de terres cultivable -Existence du service d'encadrement technique -Existence de banques de céréales -Existence de plaines aménageables -Les femmes exercent l'agriculture - Existence de cheptel -Existence de forêt protégée -Existence d'une caisse d'épargne et de crédit -Existence d'ONG Six « S » CRAPES -Existence du Plan Mali 	<ul style="list-style-type: none"> -Pauvreté des sols -Baisse de la production -Insuffisance de matériels agricoles -Insuffisance d'attelage -Insuffisance de stocks de céréales -Inexistence de retenues d'eau -Manque de matériels, formation de terre -Rareté de pâturage -Exploitation abusive du bois -Insuffisance de ressources financières des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> -Fertiliser les sols -Augmenter la production -Equiper les producteurs par catégorie C et B -Doter les producteurs en bœuf de labour -Augmenter le stock de céréales -Réaliser les retenues d'eau -Former, Equiper et doter les femmes en terres cultivables -Faciliter l'accès à l'aliment bétail -Organiser l'exploitation du bois -Augmenter les ressources des femmes 	<ul style="list-style-type: none"> -Amélioration et de la fertilité des sols - Augmentation de la production -Approvisionnement de producteurs de la catégorie C et B en attelage et matériels agricoles -Redynamisation de la banque de céréale existante - Formation et équipement des femmes rurales - Approvisionnement en aliment bétail -Sensibilisation des populations -Formation des ménagères -Octroi de micro crédit aux femmes 	<ul style="list-style-type: none"> Tous les villages Tous les villages kourouba Kourouba, Gouala, Guéleba, Térékourou Tous les villages Tous les villages Tous les villages Tous les villages
	Accès	<ul style="list-style-type: none"> -Existence de pistes rurales -Maraîchages -Commerce 	<ul style="list-style-type: none"> -Mauvaise état des pistes ponts -Difficultés d'écoulement des produits -Mauvaise organisation des commerçants 	<ul style="list-style-type: none"> -Faciliter l'accès à la commune -Faciliter l'écoulement des produits -Organiser les commerçants 	<ul style="list-style-type: none"> -Aménagement des pistes rurales -Aménagement des marchés
Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> -Céréales -Viande -Vergers -Ménagères 	<ul style="list-style-type: none"> -Insuffisance de céréales -Insuffisance de viande -Insuffisance de légumes et fruits -Insuffisance dans la diversité de l'alimentation 	<ul style="list-style-type: none"> -Améliorer la disponibilité de céréales, de viande, de légumes et fruits -Former les ménagères à l'importance de la 	<ul style="list-style-type: none"> -Création de points de ventes de céréales, de viande -Formation à la nécessité de diversifier l'alimentation 	<ul style="list-style-type: none"> Gouala, Guéleba, Dial. Térékourou Tous les villages

			diversification des aliments		
Stabilité	-Existence d'une banque de céréales	--Insuffisance alimentaire dans la commune (période de soudure Juin à Octobre)	-Renforcement du dispositif existant	-Mise en palce de deux nouvelles banques de céréales	Gouala, Guéléba

III. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE DE Kourouba

Objectif global : Assurer la Sécurité Alimentaire des populations de la commune rurale

Objectif global par pilier	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Indicateurs	Localisation	Montant (en millions)	Sources				Périodes					
							Commun	Conseil de commune	Etat	Partenaire	1	2	3	4	5	
augmenter la production agricole	Assurer la disponibilité durable des céréales pour les populations	Fertilisation des sols	100% des terres cultivables sont fertilisées	Nombre de parcelles fertilisées	Tous les villages	10	1	0	6	3	10					
		Equipements des producteurs agricoles de la catégorie C et B	90% des producteurs agricoles de la catégorie C et B sont équipés	Nombre de paysans équipés	Tous les villages	50	0	0	20	30		30				
Améliorer la qualité de		Aménagement de retenues d'eau pour le maraîchage	05 retenues d'eau sont aménagées	Nombre de retenues d'eau aménagées	Kourouba, Gouala, Térékourou, Guéléba, Dialakegny	75	5	10	40	20	75					

nos repas	Améliorer la disponibilité des céréales	Formation des producteurs céréaliers en technique de production	20% des producteurs sont formés	Nombre de producteurs formés	Tous les villages	1					1				1		
		Formation des ménagères	100% des ménagères sont formées	Nombre de ménagères formées	Tous les villages	2	2	0	0	1			2				
		Création de points de ventes de céréales	02 points de ventes de céréales	Nombre de point de ventes de céréales créé	Gouala, Guéléba	2	0	0	1	1	2						
Améliorer les revenus de la population	Rendre accessible la commune faciliter l'écoulement rapide des produits	Octroi de micro crédit aux femmes et commerçants	50 % des femmes et commerçants ont reçus des crédits	Nombre de femmes et commerçants appuyés	Tous les villages	20	0	0	0	20		20					
		Formation des femmes en transformations des produits locaux	10 femmes sont formées	Nombre de femmes formées	Tous les villages	5	1	0	1	3		5					
Désenclaver la commune		Aménagement de pistes rurales dans la commune	3 pistes rurales sont aménagées	Nombre de pistes aménagées	Gouala, Guéléba, Térékourou	90	0	10	60	20	90						
Assurer l'approvisionnement permanent de la commune		Organiser les productions	Création de coopérative de producteurs	02 coopératives sont créés	Kourouba Gouala	1,5	x								1,5		
		Appui à la dynamisation de l'association des commerçants	Les associations des commerçants sont appuyées	Présence de comité de gestion	Kourouba Gouala	10	0	0	0	10	10						
Total						236,5 M	137	55	3,5	1	40						

